



Devoir Maison n°11

Solution

Exercice 1.

- (1) Le nombre d'oeufs finissant par éclore ne peut être supérieur au nombre d'oeufs pondus.
Ainsi,

$$\forall k > n, \quad P_{X=n}(Z = k) = 0.$$

En revanche, sachant $(X = n)$, Z suit clairement une loi binomiale de paramètres n et p , donc

$$\forall k \in \llbracket 0; n \rrbracket, \quad P_{X=n}(Z = k) = \binom{n}{k} p^k (1-p)^{n-k}.$$

- (2) D'après la formule des probabilités totales appliquée au système complet d'évènements $\{(X = n) : n \in \mathbb{N}\}$, on a, pour $k \in \mathbb{N}$,

$$\begin{aligned} P(Z = k) &= \sum_{n=0}^{+\infty} P_{X=n}(Z = k) P(X = n) \\ &= \sum_{n=k}^{+\infty} P_{X=n}(Z = k) P(X = n) \\ &= \sum_{n=k}^{+\infty} \binom{n}{k} p^k (1-p)^{n-k} e^{-\lambda} \frac{\lambda^n}{n!} \\ &= \frac{e^{-\lambda} p^k}{k!} \sum_{n=k}^{+\infty} \frac{1}{(n-k)!} (1-p)^{n-k} \lambda^n \\ &= \frac{e^{-\lambda} p^k}{k!} \sum_{m=0}^{+\infty} \frac{1}{m!} (1-p)^m \lambda^{m+k} \\ &= \frac{e^{-\lambda} (\lambda p)^k}{k!} \sum_{m=0}^{+\infty} \frac{1}{m!} (\lambda(1-p))^m \\ &= \frac{e^{-\lambda} (\lambda p)^k}{k!} e^{\lambda(1-p)} \\ &= e^{-\lambda p} \frac{(\lambda p)^k}{k!}, \end{aligned}$$

et on reconnaît à nouveau une loi de Poisson

$$Z \hookrightarrow \mathcal{P}(\lambda p).$$

- (3) D'après le cours, une variable aléatoire suivant une loi de Poisson admet une espérance. On en conclut que c'est le cas pour Z et on a même

$$E(Z) = \lambda p.$$

Exercice 2. Soient X et Y deux v.a. indépendantes suivant une même loi géométrique de paramètre p .

- (1) On connaît l'expression de la fonction de répartition de la loi géométrique mais, dans le doute, on refait le calcul. Pour $k \in \mathbb{N}^*$, on a

$$\begin{aligned} P(X \leq k) &= \sum_{i=1}^k P(X = i) \\ &= \sum_{i=1}^k (1-p)^i p \\ &= p \sum_{j=0}^{k-1} (1-p)^j \\ &= p \frac{1 - (1-p)^k}{1 - (1-p)} \\ &= 1 - (1-p)^k \end{aligned}$$

Il suit que

$$P(X \geq k) = 1 - P(X < k) = 1 - P(X \leq k-1) = 1 - (1 - (1-p)^{k-1}) = (1-p)^{k-1}.$$

- (2) On s'intéresse à la variable aléatoire $W = \min(X, Y)$.

(a) Observant que

$$(W \geq k) = [(X \geq k) \cap (Y \geq k)],$$

on utilise l'indépendance des deux v.a. (qui permet de calculer la probabilité de l'intersection ci-dessus comme produit des probabilités) et le fait qu'elles suivent toutes deux la même loi pour écrire

$$\begin{aligned} P(W \geq k) &= P[(X \geq k) \cap (Y \geq k)] \\ &= P(X \geq k)P(Y \geq k) = P(X \geq k)^2 \\ &= ((1-p)^{k-1})^2 = ((1-p)^2)^{k-1}. \end{aligned}$$

(b) On détermine alors la loi de W

$$\begin{aligned} P(W = k) &= P(W \geq k) - P(W \geq k+1) \\ &= ((1-p)^2)^{k-1} - ((1-p)^2)^k \\ &= ((1-p)^2)^{k-1} (1 - (1-p)^2) \end{aligned}$$

et on reconnaît bien une loi géométrique

$$W \hookrightarrow \mathcal{G}(1 - (1-p)^2).$$

Exercice 3. (Extrait de **EML 2013**) Soit n un entier supérieur ou égal à 2. On considère une urne \mathcal{U} contenant n boules numérotées de 1 à n et indiscernables au toucher.

On effectue une suite de tirages d'une boule avec remise de la boule dans l'urne \mathcal{U} .

Pour tout entier k supérieur ou égal à 1, on note Z_k la variable aléatoire égale au nombre de numéros distincts obtenus au cours des k premiers tirages et on note $E(Z_k)$ l'espérance de Z_k .

- (1) Déterminer la loi de la variable Z_1 et la loi de la variable Z_2 . En déduire $E(Z_1)$ et $E(Z_2)$.

- (2) Soit k un entier supérieur ou égal à 1.
 (a) Déterminer $P(Z_k = 1)$ et déterminer $P(Z_k = k)$.
 (b) Montrer, pour tout $\ell \in \llbracket 1, n \rrbracket$:

$$P(Z_{k+1} = \ell) = \frac{\ell}{n}P(Z_k = \ell) + \frac{n - \ell + 1}{n}P(Z_k = \ell - 1).$$

- (c) En déduire que

$$E(Z_{k+1}) = \frac{n-1}{n}E(Z_k) + 1.$$

- (3) (a) Montrer que la suite $(v_k)_{k \geq 1}$ de terme général $v_k = E(Z_k) - n$ est une suite géométrique.
 (b) En déduire, pour tout entier k supérieur ou égal à 1,

$$E(Z_k) = n \left(1 - \left(\frac{n-1}{n} \right)^k \right).$$

- (1) En faisant un seul tirage, on obtient forcément un seul numéro. Donc Z_1 est la variable aléatoire certaine égale à 1. D'où

$$E(Z_1) = 1.$$

En faisant 2 tirages, on peut obtenir soit 2 numéros différents, soit 2 fois le même numéro. L'événement $Z_2 = 1$ signifie qu'au deuxième tirage, on retire la même boule qu'au premier tirage, ce qui a une probabilité $1/n$ d'arriver. On a donc $P(Z_2 = 1) = 1/n$. On a donc également $P(Z_2 = 2) = 1 - 1/n = (n-1)/n$. On peut résumer dans un tableau

i	1	2
$P(Z_2 = i)$	$\frac{1}{n}$	$\frac{n-1}{n}$

On a donc

$$E(Z_2) = \frac{1}{n} \times 1 + \frac{n-1}{n} \times 2 = \frac{2n-1}{n} = 2 - \frac{1}{n}.$$

- (2) (a) L'événement $Z_k = 1$ signifie qu'on tire k fois la même boule. Il y a n possibilités (soit on tire toujours la boule n°1, soit toujours la boule n°2, ... , soit toujours la boule n° n). Or, en tout, il y a n^k suites de tirages possibles (n possibilités pour chacun des k tirages). Comme il y a équiprobabilité, on en déduit :

$$P(Z_k = 1) = \frac{n}{n^k} = \frac{1}{n^{k-1}}.$$

Pour l'événement $Z_k = k$, on distingue deux cas

- Si $k > n$, on ne peut obtenir au maximum que n résultats différents. Donc l'événement $Z_k = k$ est impossible

$$P(Z_k = k) = 0, \quad \text{si } k > n.$$

- Si $k \leq n$, on dénombre. L'événement $Z_k = k$ signifie qu'on a tiré des boules toutes différentes. Il y a A_n^k possibilités pour cela. En effet, il y a n possibilités pour la première boule, puis $n-1$ pour la deuxième (qui doit être différente de la première), ... , puis $n-k+1$ pour la k -ième (qui doit être différente des $k-1$ premières). Ce qui fait en tout

$$n \times (n-1) \times \dots \times (n-k+1) = \frac{n!}{(n-k)!}$$

possibilités. Et en tout, il y a toujours n^k suites de tirages possibles. D'où

$$P(Z_k = k) = \frac{n!}{n^k(n-k)!}, \quad \text{si } k \leq n.$$

(b) Soit $\ell \in \llbracket 1; n \rrbracket$. L'événement $Z_{k+1} = \ell$ signifie qu'en faisant $k+1$ tirages, on obtient ℓ numéros différents. Et ceci peut se produire de deux manières différentes

- Soit on avait déjà ℓ numéros différents après k tirages, et on a tiré au $(k+1)$ -ième tirage un numéro qu'on avait déjà tiré précédemment.
- Soit on avait $\ell-1$ numéros différents après k tirages, et on a tiré au $(k+1)$ -ième tirage un des $n - (\ell-1)$ numéros qu'on n'avait encore jamais tirés.

Ce qui donne bien

$$\begin{aligned} P(Z_{k+1} = \ell) &= P_{Z_k=\ell}(Z_{k+1} = \ell)P(Z_k = \ell) + P_{Z_k=\ell-1}(Z_{k+1} = \ell)P(Z_k = \ell-1) \\ &= \frac{\ell}{n}P(Z_k = \ell) + \frac{n - (\ell-1)}{n}P(Z_k = \ell-1). \end{aligned}$$

(c) On calcule $E(Z_{k+1})$ en se servant de la question précédente

$$\begin{aligned} E(Z_{k+1}) &= \sum_{\ell=1}^n \ell P(Z_{k+1} = \ell) \\ &= \sum_{\ell=1}^n \frac{\ell^2}{n} P(Z_k = \ell) + \frac{\ell(n-\ell+1)}{n} P(Z_k = \ell-1) \quad (\text{d'après la question précédente}) \\ &= \sum_{\ell=1}^n \frac{\ell^2}{n} P(Z_k = \ell) + \sum_{\ell=1}^n \frac{\ell(n-\ell+1)}{n} P(Z_k = \ell-1) \\ &= \sum_{\ell=1}^n \frac{\ell^2}{n} P(Z_k = \ell) + \sum_{j=0}^{n-1} \frac{(j+1)(n-j)}{n} P(Z_k = j) \quad (\text{changement d'indice } j = \ell-1) \\ &= \sum_{\ell=1}^n \frac{\ell^2}{n} P(Z_k = \ell) + \sum_{j=1}^{n-1} \frac{(j+1)(n-j)}{n} P(Z_k = j) \quad (\text{car } P(Z_k = 0) = 0) \\ &= \frac{1}{n} \sum_{\ell=1}^n \ell^2 P(Z_k = \ell) + \frac{1}{n} \sum_{j=1}^{n-1} (-j^2 + nj - j + n) P(Z_k = j) \\ &= \frac{1}{n} \sum_{\ell=1}^n \ell^2 P(Z_k = \ell) - \frac{1}{n} \sum_{j=1}^{n-1} j^2 P(Z_k = j) + \frac{n-1}{n} \sum_{j=1}^{n-1} j P(Z_k = j) + \frac{n}{n} \sum_{j=1}^{n-1} P(Z_k = j) \end{aligned}$$

Or, les deux premières sommes se simplifient; il ne reste que le terme $\ell = n$ de la première somme :

$$\begin{aligned} E(Z_{k+1}) &= \frac{1}{n} \times n^2 P(Z_k = n) + \frac{n-1}{n} \sum_{j=1}^{n-1} j P(Z_k = j) + \sum_{j=1}^{n-1} P(Z_k = j) \\ &= n P(Z_k = n) + \frac{n-1}{n} \sum_{j=1}^{n-1} j P(Z_k = j) + \sum_{j=1}^{n-1} P(Z_k = j) \end{aligned}$$

Or, ceci est égal à

$$\frac{n-1}{n} \sum_{j=1}^n jP(Z_k = j) + \sum_{j=1}^n P(Z_k = j).$$

Comme

$$\sum_{j=1}^n jP(Z_k = j) = E(Z_k)$$

et

$$\sum_{j=1}^n P(Z_k = j) = 1,$$

on en déduit que

$$E(Z_{k+1}) = \frac{n-1}{n}E(Z_k) + 1.$$

(3) (a) Pour tout $k \geq 1$, on a

$$\begin{aligned} v_{k+1} &= E(Z_{k+1}) - n \\ &= \frac{n-1}{n}E(Z_k) + 1 - n \quad (\text{d'après la question précédente}) \\ &= \frac{n-1}{n}E(Z_k) - (n-1) \\ &= \frac{n-1}{n}(E(Z_k) - n) \\ &= \frac{n-1}{n}v_k \end{aligned}$$

On en déduit que $(v_k)_{k \geq 1}$ est une suite géométrique de raison $\frac{n-1}{n}$.

(b) On déduit de la question précédente que pour tout $k \geq 1$, $v_k = v_1 \left(\frac{n-1}{n}\right)^{k-1}$. Or, $v_1 = E(Z_1) - n = 1 - n$.

Donc, pour tout $k \geq 1$

$$\begin{aligned} v_k &= (1-n) \left(\frac{n-1}{n}\right)^{k-1} \\ &= -(n-1) \left(\frac{n-1}{n}\right)^{k-1} \\ &= -n \left(\frac{n-1}{n}\right)^k \end{aligned}$$

Or, $E(Z_k) = n + v_k$. Donc

$$E(Z_k) = n - n \left(\frac{n-1}{n}\right)^k = n \left(1 - \left(\frac{n-1}{n}\right)^k\right).$$

Exercice 4. (Extrait de **EML 1998**) Une urne contient des boules vertes et des boules blanches, indiscernables au toucher. La proportion de boules vertes est p , $0 < p < 1$; la proportion de boules blanches est $1 - p$.

On effectue une suite de tirages successifs d'une boule avec remise. (Toute boule tirée de l'urne y est remise avant de procéder au tirage suivant.)

On note N_V la variable aléatoire égale au nombre de tirages nécessaires pour obtenir la première boule verte, et N_B la variable aléatoire égale au nombre de tirages nécessaires pour obtenir la première boule blanche.

- (1) N_V est le rang du premier V dans une suite de tirages indépendants avec $P(V) = p$ (équiprobabilité des boules) à chaque tirage. Donc $N_V \hookrightarrow \mathcal{G}(p)$ et de même $N_B \hookrightarrow \mathcal{G}(1-p)$. D'après le cours, on a donc

$$E(N_V) = \frac{1}{p}, \quad E(N_B) = \frac{1}{1-p}.$$

On définit la variable aléatoire X de sorte que $X = i$ si les i premières boules tirées sont blanches et la $(i+1)$ -ème est verte, ou si les i premières boules tirées sont vertes et la $(i+1)$ -ème est blanche.

- (2) $X(\Omega) = \mathbb{N}^*$ et $(X = k)$ signifie que l'on a k verte puis une blanche ou inversement. Donc

$$\begin{aligned} P(X = k) &= P((N_V = k+1) \cup (N_B = k+1)) \\ &= P(N_V = k+1) + P(N_B = k+1) \\ &= (1-p)^k p + p^k (1-p). \end{aligned}$$

- (3) Comme les valeurs prises par la variable aléatoire X sont positives, celle-ci admet une espérance si et seulement si la série de terme général $kP(X = k)$ est convergente. Or

$$kP(X = k) = k \left((1-p)^k p + p^k (1-p) \right) = p(1-p)k(1-p)^{k-1} + p(1-p)kp^{k-1},$$

et on reconnaît une combinaison de deux termes généraux de séries géométriques dérivées (de raison p et $(1-p)$) convergentes. Donc notre série converge et X admet une espérance. De plus,

$$\begin{aligned} E(X) &= \sum_{k=1}^{+\infty} kP(X = k) = \sum_{k=1}^{+\infty} k \left((1-p)^k p + p^k (1-p) \right) \\ &= p(1-p) \sum_{k=1}^{+\infty} k(1-p)^{k-1} + p(1-p) \sum_{k=1}^{+\infty} kp^{k-1} \\ &= p(1-p) \times \frac{1}{(1-(1-p))^2} + p(1-p) \times \frac{1}{(1-p)^2} \\ &= \frac{p}{1-p} + \frac{1-p}{p}, \end{aligned}$$

ce qui était attendue.

- (4) Considérons alors la fonction f définie sur $]0; 1[$ par

$$f(p) = E(X) = \frac{p}{1-p} + \frac{1-p}{p}.$$

Cette fonction est combinaison de quotients de polynomes dont les dénominateurs ne s'annulent pas sur $]0; 1[$ donc elle est dérivable et

$$f'(p) = \frac{2p-1}{p^2(1-p)^2}$$

ce qui permet de dresser le tableau de variations de f

p	0	1/2	1		
$f'(p)$		-	0	+	
f		$+\infty$		$+\infty$	
			2		

On peut alors conclure que $E(X)$ est minimale lorsque $p = 1/2$ (et elle vaut alors 2); c'est quand on a les mêmes proportions de vertes et de blanches que l'on a en moyenne, les listes monocolors les plus courtes.